Chers camarades

Il serait bon que nous prenions une position collective quant à la publication (ou pas) de la tribune de Baptiste Talbot sur la démocratie au sein de la CGT. Celle-ci circule intensément dans les structures.

Son contenu est plutôt bien écrit, et exprime des choses justes (habile !) sur l’incapacité chronique de la CGT à traiter les débats qui la traversent.

Tout autre chose est sa lettre de démission de la CEC. Laquelle renvoie à des questions très graves sur la manière de pendre en compte des violences sexistes et sexuelles dans la CGT. La concomitance des deux textes pose bien sûr problème. Ce n’est pas un hasard.

Dans Syndicollectif, j’ai republié la prise de position collective de militantes CGT, FSU, FO, Solidaires, appelant à un *Metoo syndical*, tribune déjà parue dans Médiapart.

La question qui nous est posée (ce n’est pas la première fois) est de savoir si nous donnons à lire, à celles et ceux qui nous suivent, le point de vue adverse. Personnellement je suis plutôt pour, mais le sujet est très complexe. Vue l’ampleur des questions soulevées, il serait bon d’accompagner cette publication d’un chapo explicatif et de prévoir d’ores et déjà des points de vue différents.

S’il le faut on attend le 1er avril pour en discuter. Mais cela fait tard. Le congrès confédéral CGT est commencé !

Amicalement

J Claude

Suggestion de chapo :

**Cette tribune de Baptiste Talbot circule beaucoup dans les réseaux sociaux. Baptiste Talbot vient de démissionner de la Commission exécutive confédérale CGT suite à la décision de suspendre un ses membres pour accusation de violences sexuelles. Il s’agit de faits très graves et ce n’est pas la première fois que la CGT (et Baptiste Talbot en particulier dans sa propre fédération) doit prendre ses responsabilités sur des questions de ce type. Baptiste Talbot est cependant le seul à avoir voté contre la décision de la CEC. Démissionnaire, il a maintenant les mains libres. Nous avons publié ici (…) l’appel paru dans Médiapart de militantes CGT, FO, FSU, Solidaires *Pour un #Metoo syndical*, appel mettant en cause Baptiste Talbot lui-même. Le débat est donc public. Baptiste Talbot estime devoir interroger les procédures démocratiques au sein de la CGT quant à la manière de prendre des décisions. Il est souhaitable que d’autres points de vue circulent.**